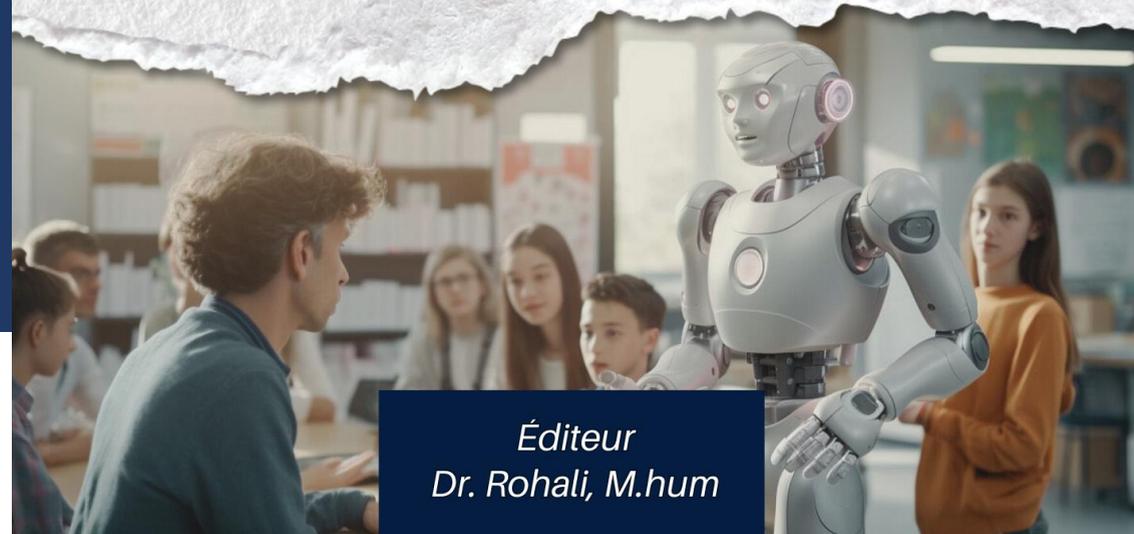




ENSEIGNER ET APPRENDRE
LE FRANÇAIS
Dynamiques Pédagogiques, Linguistiques,
et Littéraires



Éditeur
Dr. Rohali, M.hum

ENSEIGNER ET APPRENDRE LE FRANÇAIS

Dynamiques Pédagogiques, Linguistiques, et Littéraires



 UPU
PRESS

 UPU
PRESS

ENSEIGNER ET APPRENDRE LE FRANÇAIS

Dynamiques Pédagogiques, Linguistiques,
et Littéraires

**UNDANG-UNDANG REPUBLIK INDONESIA NOMOR 28 TAHUN 2014
TENTANG HAK CIPTA**

Pasal 9

- (1) Pencipta atau pemegang Hak Cipta sebagaimana dimaksud dalam Pasal 8 memiliki Hak Ekonomi untuk melakukan: a. Penerbitan Ciptaan; b. Penggandaan Ciptaan dalam segala bentuknya; e. Pendistribusian Ciptaan atau salinannya; g. Pengumuman Ciptaan;
- (2) Setiap orang yang melaksanakan hak ekonomi sebagaimana dimaksud pada ayat (1) wajib mendapatkan izin Pencipta atau Pemegang Hak Cipta.
- (3) Setiap Orang yang tanpa izin Pencipta atau Pemegang Hak Cipta dilarang melakukan penggandaan dan/atau Penggunaan Secara Komersial Ciptaan.

Pasal 113

- (3) Setiap Orang yang dengan tanpa hak dan/atau tanpa izin Pencipta atau pemegang Hak Cipta melakukan pelanggaran hak ekonomi Pencipta sebagaimana dimaksud dalam Pasal 9 (1) huruf a, huruf b, huruf e, dan/atau huruf g untuk Penggunaan Secara Komersial dipidana dengan pidana penjara paling lama 4 (empat) tahun dan/atau pidana denda paling banyak Rp1.000.000.000,00 (satu miliar rupiah).
- (4) Setiap Orang yang memenuhi unsur sebagaimana dimaksud pada ayat (3) yang dilakukan dalam bentuk pembajakan dipidana dengan pidana penjara paling lama 10 (sepuluh) tahun dan/atau pidana denda paling banyak Rp. 4.000.000.000,00 (empat miliar rupiah).

ENSEIGNER ET APPRENDRE LE FRANÇAIS

Dynamiques Pédagogiques, Linguistiques,
et Littéraires

Éditeur

Dr. Rohali, M.Hum



Novembre 2024

ENSEIGNER ET APPRENDRE LE FRANÇAIS

Dynamiques Pédagogiques, Linguistiques,
et Littéraires

Auteurs :

Desi Rahmawati, Jean-Philippe BABU, Sandy Lesmana,
Hilda Dian Nova Novitasari, Herman,
Dwiyanto Djoko Pranowo, dkk, Nadhira Noor R. Sidiki,
Salman Al Farisi, dkk, Subur Ismail, Tika Zuleika,
Roswita Lumban Tobing, dkk, Sri Rejeki Urip, dkk,
Siti Perdi Rahayu, dkk, Rohali, dkk, Andi Mustofa,
Andi Zenitha Sakina Bahdar, dkk, Yeni Artanti,
Damar Jinanto, Sri Harini Ekowati, dkk, Ilham Indra Cahya,
Kamila Taufiq, dkk, Mesya Naila Safa, dkk, Vita Kusumaningtyas.

Relecture :

Prof. Dr. Roswita Lumban Tobing, M.Hum

Éditeur :

Dr. Rohali, M.Hum

Mise en page :

Adenin Salsa Qoutrun Nida, Putri Yuliza Anjeng Sari,
Salma Zeta Kartika, Vraie Humaira

Couverture :

Chavatina Bijani P.M

Source d'image de couverture:

<https://images.app.goo.gl/ouvYUotHmJTavsWuZ>

Nombre de pages :

(xii + 440) 15 x 21 cm

ISBN: 978-6-02498-943-9



Novembre 2024

SOMMAIRE

Sommaire ...v

Avant Propos ... ix

CHAPITRE 1 .

NOUVELLE TECHNOLOGIE DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

NEEDS ANALYSIS OF FRENCH LEARNING IN FRENCH LANGUAGE EDUCATION DEPARTEMENT OF UNY

Desi Rahmawati**2**

DES PAINS DE LA FRANCOPHONIE À L'ÉCRIT ACADÉMIQUE : STRATÉGIES ET DÉFIS NUMÉRIQUES

Jean-Philippe BABU.....**19**

FRENCH LEARNING IN ISLAMIC ELEMENTARY SCHOOL AR-RAUDHAH, BEKASI

Sandy Lesmana**50**

EFFICACITÉ D'UN MODÈLE DE PRODUCTION ÉCRITE BASÉ SUR LA CLASSE INVERSÉE

Hilda Dian Nova Novitasari**61**

INTÉGRATION DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES ET L'AUTONOMIE DE L'APPRENANT A L'ERE POST-METHODE : ENJEUX ET PERSPECTIVES

Herman**73**

EVALUATION OF THE IMPLEMENTATION OF THE MBKM PROGRAM IN THE FRENCH LANGUAGE TEACHING DEPARTMENT AT FBSB UNY

Dwiyanto Djoko Pranowo, Tri Kusnawati**90**

PRÉPARATION DES ENSEIGNANTS EN FORMATION INITIALE
POUR LE DESIGN DU FRANÇAIS AVEC TECHNOLOGIES
Nadhira Noor R. Sidiki**109**

ENTRE L'ALLIÉ ET L'ENNEMI : LE POINT DE VUE SUR
L'UTILISATION DE CHATGPT CHEZ LES ETUDIANTS DU FLE
D'UNIVERSITAS NEGERI JAKARTA
Salman Al Farisi, Pangestu Raga Alam, Tian Elfath Adrian**131**

L'UTILISATION DU MICROLEARNING DANS LE COURS DE
MORPHOLOGIE ET SYNTAXE DU FRANÇAIS
Subur Ismail**150**

CHAPITRE 2 . **LINGUISTIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS**

CODE SWITCHING AND CODE MIXING IN LANGUAGE LEARNING
AND TEACHING PROCESS
Tika Zuleika**161**

SLOGAN DE PROPRETÉ ENVIRONNEMENTALE EN LANGUE
FRANÇAISE : ANALYSE DE LA PRODUCTION DU DISCOURS ET DES
ASPECTS
Roswita Lumban Tobing, Siti Perdi Rahayu, Rohali**174**

MAITRISE DU CHANGEMENT DE SENS DES MOTS CHEZ LES
PROFESSEURS DE FRANÇAIS DE LA REGION DE SEMARANG ET DE
SES ENVIRONS
Sri Rejeki Urip, Anastasia Pudjitrherwanti, Wahyunita Sari,
Caecylia Intania Wulandari Halim Gunadi**193**

ONOMATOPOEIA ANALYSIS OF THE FRENCH VERSION OF
LOOKISM COMIC BY PARK TAE JOON IN WEBTOON APPLICATION
Siti Perdi Rahayu, Inez Noornajmanie Rahman,
Roswita Lumban Tobing, Rohali**208**

CIVILITÉ LINGUISTIQUE DANS LA COMMUNICATION ÉTUDIANTS-ENSEIGNANTS SUR WHATSAPP

Rohali, Siti Perdi Rahayu, Roswita Lumban Tobing**230**

CHAPITRE 3 .

LITTÉRATURE ET CULTURE DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

REGARDS CROISÉS : IMAGE DE L'EXTREME-ORIENT DANS LE RECIT DE VOYAGE FRANÇAIS DU XIXE SIECLE

Andi Mustofa**244**

ACT UP-PARIS ET LE DEVELOPPEMENT DU TRAITEMENT DU VIH/SIDA EN FRANCE

Andi Zenitha Sakina Bahdar, Airin Miranda**262**

DES MOTS AUX SENTIMENTS: IMPLIQUER LA *SENSATION* DE RIMBAUD À LA CLASSE

Yeni Artanti**295**

LA REPRESENTATION VISUELLE DE QUASIMODO DANS LES ADAPTATIONS DE *NOTRE-DAME DE PARIS*

Damar Jinanto**323**

LES ÈXPERIENCES INTERCULTURELLES CHEZ LES ÈTUDIANTS DU DEPARTEMENT DE LANGUE FRANÇAIS UNIVERSITAS NEGERI JAKARTA

Sri Harini Ekowati, Yunilis Andika, Anisa Aliya Zakiya, Rakha Asnan Fadhilah**343**

LE PRATIQUE DE POUVOIR DANS LES BANLIEUES DANS LE FILM ATHENA (2023) DE ROMAIN GAVRAS

Ilham Indra Cahya, Damar Jinanto**351**

DRAG RACE FRANCE ET LA DÉSTIGMATISATION DE LA
COMMUNAUTÉ DES DRAG-QUEENS EN France
Kamila Taufiq, Airin Miranda**372**

LES MÉDIAS FRANÇAIS ET LA LOI SUR LA CRIMINALISATION DES
THÉRAPIES DE CONVERSION
Mesya Naila Safa, Airin Miranda**395**

THE WOMEN'S SITUATION IN PATRIARCHAL CULTURE IN AMIN
ZAOUI'S *LA SOUMISSION*
Vita Kusumaningtyas**430**

ACT UP-PARIS ET LE DÉVELOPPEMENT DU TRAITEMENT DU VIH/SIDA EN FRANCE

Andi Zenitha Sakina Bahdar; Airin Miranda

Universitas Indonesia

andizenitha@gmail.com1; airin.miranda@ui.ac.id

RÉSUMÉ

Le retard de la réponse gouvernementale à l'épidémie de VIH/sida lors de son émergence a déclenché une vague d'activisme. Act Up-Paris, une organisation dédiée à la lutte contre le VIH/sida, en est un exemple représentatif. Cette organisation vise à lutter contre le VIH/sida avec la plupart de ses membres issus de la communauté homosexuelle. Cette recherche a pour objectif de prouver que le Nouveau Mouvement Social entrepris par l'organisation militante VIH/sida Act Up-Paris peut encourager les efforts de prévention et de traitement du VIH/sida par le gouvernement et les institutions de santé en France. Cette étude s'appuie sur des sources variées telles que des articles de revues scientifiques, des ouvrages et des articles de presse concernant les actions d'Act Up-Paris en 1989-1996 à Paris, en utilisant la méthode qualitative de Winartha (2006). Une analyse thématique sera menée à l'aide de la théorie du Nouveau Mouvement Social (NMS) de Rajendra Singh (2010) et des caractéristiques du NMS de Nelson Pichardo (1997). Les résultats de l'analyse révèlent que les caractéristiques du NMS se manifestent dans l'idéologie, la stratégie et la structure d'Act Up-Paris et comment le mouvement mené par cette organisation peut promouvoir la prévention et le traitement du VIH/sida en France.

Mots-clés : *Act Up-Paris, Nouveau Mouvement Social, Traitement du VIH/SIDA en France*

INTRODUCTION

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le virus de l'immunodéficiences humaine (VIH) est un rétrovirus capable d'infecter les êtres humains, et, s'il n'est pas traité rapidement, peut entraîner le syndrome d'immunodéficiences acquise ou sida. Cette maladie affaiblit le système immunitaire de la personne infectée, la rendant vulnérable à diverses infections opportunistes et à plusieurs types de cancer. La transmission du virus VIH peut

se produire par des fluides corporels tels que le sang, le sperme, le lait maternel, et d'autres. Le premier rapport officiel de cette infection a été publié¹ par les *Centers for Disease Control and Prevention* (CDC) des États-Unis le 5 juin 1981. Le CDC a décrit dans ce rapport des symptômes similaires de la maladie chez cinq premiers patients atteints de VIH/sida. Il a été révélé que ces cinq patients étaient auparavant des hommes homosexuels en bonne santé, sexuellement actifs, âgés de 29 à 36 ans. Leur maladie et leur décès ont marqué le début de la pandémie du VIH/sida. Par conséquent, au début de l'émergence de la maladie, alors que les connaissances sur le sida étaient encore très limitées et que le virus semblait cibler uniquement les homosexuels, une stigmatisation négative s'est répandue, affirmant que le sida provenait spécifiquement des hommes homosexuels et bisexuels (Beyrer, 2021). Cela a indirectement entravé la prévention de cette maladie. Les gouvernements du monde entier partent du principe que le VIH/sida ne concernait que les homosexuels, ce qui les a dissuadés de prendre des mesures de prévention. La stigmatisation négative manifestée par le gouvernement montre qu'il existe une discrimination à l'égard des traitements liés aux maladies homosexuelles. La propagation rapide de la maladie en 1981 a conduit l'OMS à déclarer qu'il s'agissait d'une pandémie mondiale, qui a progressivement été réduite à une épidémie globale.

Dans un article de presse publié par *Le Monde*, intitulé « Les militants gays prennent le SIDA au sérieux » le 10 septembre 1984, il est rapporté que cette année-là, entre 150 et 200 hommes homosexuels en France ont été diagnostiqués avec le sida (Greilsamer, 1984). Les nouveaux cas continuent d'augmenter avec au moins une personne infectée chaque semaine, et le nombre de cas de sida chez les homosexuels avait doublé depuis 1983, doublant ensuite chaque mois. Cette augmentation des cas s'est produite en France alors que la communauté homosexuelle venait d'obtenir des droits civils qu'elle n'avait jamais eus depuis l'époque du gouvernement de Vichy en 1941. Le président François Mitterrand avait aboli la loi classant de l'homosexualité comme une maladie mentale (juin 1981),

décriminalisé les actes sexuels homosexuels (août 1982), et rendu illégale la discrimination contre les homosexuels (juillet 1985), au moment où le sida se répandait en France (O'Connor, 2018). Pour la plupart des homosexuels, les années 1980 représentaient une période de libération sexuelle et sociale sans précédent. Cependant, l'épidémie de VIH/sida est apparue en plein dans cette période et a brisé leur triomphe.

Bien que le VIH soit connu et que le pourcentage de personnes infectées soit le plus élevé d'Europe, le gouvernement français a tardé à offrir une réponse initiale, se distinguant par sa lenteur comparé à d'autres pays européens comme le Royaume-Uni, l'Allemagne et la Suède (O'Connor, 2018). De plus, la lenteur de la réponse du gouvernement français à ce virus était due à un mélange de peur sociale envers les homosexuels, perçus comme porteurs du VIH/sida, et de la crainte de la communauté homosexuelle d'être stigmatisée comme porteuse de cette maladie. La stigmatisation attachée aux homosexuels donnait au sida une connotation négative et une forte charge symbolique. Même après que les responsables de la santé publique ont classé le sida comme une infection virale transmise par des « pratiques à risque » pouvant potentiellement toucher n'importe qui, indépendamment de son orientation sexuelle, la stigmatisation négative envers les homosexuels a persisté. En gros, la stigmatisation du groupe le plus touché (en l'occurrence, les homosexuels) a conduit la société à nier la propagation sélective de l'épidémie. Cependant, avec les déclarations des responsables de la santé publique du gouvernement français, l'épidémie de sida commence lentement à devenir une préoccupation nationale pour l'ensemble de la population sexuellement active.

La lenteur de la réaction du gouvernement face à l'épidémie, le manque de solutions pour les patients infectés, le manque de recherche et l'absence de thérapies efficaces ont entraîné une vague d'activisme en faveur du VIH/sida, principalement issu de la communauté homosexuelle, qui constituent le groupe le plus touché. Les activistes ont mené diverses actions pour attirer l'attention du gouvernement sur la maladie et la gravité de la situation. L'une des principales

stratégies des militants du sida pour provoquer des changements consiste à cibler des entités rarement exposées aux défis publics, comme l'industrie pharmaceutique (Beyrer, 2021). Leur objectif était d'accélérer les recherches sur le VIH/sida, en approfondissant les connaissances sur le virus, les moyens de prévention de sa propagation, l'évaluation des risques de stigmatisation des groupes touchés, et la mise en place de traitements ou thérapies efficaces pour les patients. De plus, le cas du sang contaminé par le VIH, qui a infecté des hémophiles, a également conduit les activistes à exiger du gouvernement un contrôle sanguin plus strict et des campagnes de sensibilisation pour améliorer la prise de conscience du public sur le sida, une maladie encore largement perçue comme associée à l'homosexualité.

La prise de conscience publique de la gravité du VIH/sida s'est accrue à la suite des campagnes de prévention initiées par Michèle Barzach, ministre de la santé et de la famille en 1986, surnommée « la ministre du sida ». La première réponse officielle de l'État français à cette maladie est survenue en 1987 sous la direction de Barzach. Dans un article d'interview intitulé Michèle Barzach : « La lutte contre le sida est aussi politique » publié par *Le Point*, Michèle Barzach a reconnu que sa priorité à l'époque était de sensibiliser le public à l'existence de cette nouvelle maladie et à ses modes de transmission (Jeanblanc, 2013). Pour ce faire, il envoie 24 millions de bulletins sur le sida, envoyés avec les factures de téléphone aux foyers français. Connaissant la transmission sexuelle du virus, Barzach a jugé nécessaire de promouvoir le seul outil capable d'aider à éviter la contamination, le préservatif. Mais il se heurte à une difficulté : la publicité pour les préservatifs a longtemps été interdite car ils étaient considérés comme des contraceptifs. Cette interdiction remontait à 1967, avec la loi Neuwirth, dont l'article 5 stipulait que toute personne impliquée dans la « propagande anticonceptionnelle » serait punie, ce qui incluait la publicité pour les préservatifs. Ainsi, une nouvelle loi devait être adoptée avant de lancer toute campagne de promotion (Joncquemat, 2021).

Bien que les campagnes de prévention contre le VIH/sida, la politique de vente de seringues sans ordonnance, et la création de centres pour réaliser des tests anonymes du VIH/sida initiées par Michèle Barzach semblent être le fruit de ses propres initiatives, ce n'était pas vraiment le cas (O'Connor, 2018). Ces campagnes n'ont pas été mises en place par Barzach seule, mais ont été largement influencées par les recherches sur le sida déjà existantes ainsi que par les expériences des médecins, politiciens, journalistes et activistes du sida qui l'avaient précédée. Les premières recherches menées au début de la pandémie, qui ont servi de point de référence pour la création des campagnes de prévention contre le VIH/sida, étaient axées sur l'étude du mode de vie des homosexuels et l'évaluation des risques de stigmatisation des groupes infectés, selon Girard et Doré (2018) dans leur revue narrative intitulée *Thirty Years of Research on Gay Men and HIV Prevention in France: A Narrative Review of The Literature*. Ces études ont montré que la communauté homosexuelle s'est rapidement adaptée pour prévenir la propagation de la maladie, notamment en réduisant le nombre de partenaires sexuels et en évitant la pénétration anale. Cependant, il est indéniable que l'utilisation du préservatif est devenue le moyen de prévention le plus efficace, au point de devenir un symbole de la mobilisation des homosexuels dans leur lutte contre le VIH/sida.

Trop longtemps à attendre l'action du gouvernement pour promouvoir les outils de prévention contre la contamination du VIH/sida, à savoir le préservatif, et la sensibilisation sur le VIH/sida qui semblait encore insuffisante pour toucher toute la population, ont poussé les activistes à intervenir. L'une des organisations qui a pris des mesures pour promouvoir le préservatif est Act Up-Paris. En 1991, lors de la célébration de la Toussaint à la cathédrale Notre-Dame de Paris, Act Up-Paris a interrompu la messe. Les membres ont fait retentir des klaxons à air et crié « Sida, Église complice ! La capote, c'est la vie ! L'Église l'interdit » au milieu de la procession de la messe. À l'extérieur de la cathédrale, des membres ont déployé une banderole représentant le pape avec une empreinte de main ensanglantée

sur la tête et sur laquelle on pouvait lire « *Oui aux condoms, Non aux sermons* ». Ils ont ensuite distribué des tracts dans la cour de l'église critiquant la position de l'Église sur la prévention du sida (Ernst, 1997). Cette action a attiré l'attention du public, mais la réaction n'a pas été positive. Le public a jugé cette attaque trop extrême et inacceptable en raison de la liberté de culte. Avec cette action, Act Up-Paris a commencé à se forger une réputation d'organisation activiste militante aux yeux du public. Selon le dictionnaire en ligne de Cambridge, le terme « militant » se définit par une attitude active, déterminée, et souvent prête à utiliser la violence. Ainsi, le comportement militant tend à montrer une attitude agressive. Dans ce cas, Act Up-Paris est considéré comme militant parce que, pour défendre les objectifs de l'organisation, à savoir la prévention de la propagation du VIH/sida, ils utilisaient des méthodes agressives ou conflictuelles. Bien qu'ils n'aient pas eu recours à la violence, l'organisation a imposé son agenda par la force plutôt que par des méthodes de protestation pacifiques ou conventionnelles, comme l'affaire du zap à Notre-Dame de Paris en 1991, où les membres ont interrompu les activités religieuses par des actions bruyantes et perturbatrices.

Act Up, ou AIDS Coalition to Unleash Power, a été fondée pour la première fois en 1987 à New York, aux États-Unis. Cette organisation activiste a été la première organisation officiellement créée pour sensibiliser le public et le gouvernement à la maladie du VIH/sida. Act Up compte des dizaines de sections aux États-Unis et dans le monde entier, avec pour objectif principal de trouver un remède au sida, tout en fournissant des informations précises, une assistance et une sensibilisation à la maladie par le biais de l'éducation et de protestations radicales mais non violentes (Banales, 2022). En citant leur site web officiel, Act Up-Paris est une association qui lutte contre le VIH/sida au sein de la communauté homosexuelle. L'association regroupe des personnes séropositives, des activistes préoccupés par cette maladie, qu'ils soient hommes, femmes, lesbiennes, homosexuels, bisexuels, trans ou hétérosexuels, ainsi que ceux qui ne peuvent pas éviter le sida. Act Up-Paris estime qu'une réponse politique doit être mise en œuvre face à cette épidémie, et que vaincre le

sida n'est pas seulement la responsabilité des médecins ou du corps médical. Comme mentionné précédemment, Act Up-Paris estime qu'une réponse politique doit être apportée à l'épidémie et que vaincre le sida n'est pas seulement la responsabilité des médecins. Comme mentionné précédemment, les actions d'Act Up-Paris peuvent être qualifiées comme non conventionnelles et même extrêmes en raison de leurs caractère bruyant et théâtral.

Les actions militantes menées par cette organisation sont étudiées dans le domaine de la sociologie à travers l'étude de l'action collective et des mouvements sociaux. Selon Giddens (2013), un mouvement social est un effort collectif visant à réaliser un intérêt ou un objectif commun par le biais d'une action collective, indépendamment de l'intervention des institutions établies. En accord avec l'opinion de Giddens, Macionis (2015) affirme qu'un mouvement social est une activité organisée dans le but d'encourager ou d'inhiber un changement. Ces deux définitions permettent de souligner deux caractéristiques principales d'un mouvement social, à savoir l'existence d'activités organisées et d'objectifs liés au changement social. Un mouvement social peut avoir lieu parce qu'il est intentionnel et s'inscrit dans la durée. L'une des théories fréquemment rencontrées dans la société est celle du Nouveau Mouvement Social (NMS). Selon Singh (2010), le NMS se concentre sur des questions fondamentales, telles que les aspects humanistes, culturels et non matérialistes, et tend davantage vers le développement des conditions sociales et physiques.

Cette recherche portera sur les actions célèbres menées par l'organisation activiste de lutte contre le VIH/sida Act Up-Paris, depuis sa création en 1989 jusqu'à la découverte d'une thérapie efficace pour les patients infectés en 1996. Le type de mouvement social incarné par Act Up-Paris et les résultats de ce mouvement sur le développement du traitement du VIH/sida en France seront au cœur de cette étude. En ce qui concerne l'étude des nouveaux mouvements sociaux, des activistes du sida et d'Act Up-Paris lui-même, quatre études antérieures ont été trouvées qui présentent des aspects thématiques similaires. Gamson (1989) dans *Silence, Death, and the Invisible Enemy : AIDS Activism and*

Social Movement "Newness", affirme que Act Up combine des actions stratégiques et des objectifs matériels avec des actions expressives et des objectifs culturels. Bien que Gamson ait utilisé des données issues d'une méthode d'observation participante pendant six mois au sein d'Act Up à San Francisco, ainsi que des documents internes locaux et nationaux et des articles de presse sur le groupe, il n'a pas trouvé suffisamment de preuves pour confirmer que Act Up faisait partie du nouveau mouvement social. De plus, un article intitulé *Activisme à l'américaine ? The Case of Act Up-Paris*, écrit par Ernst (1997) explore la manière dont Act Up-Paris fonctionne pour lancer ses actions militantes. Après avoir examiné ce travail avec la théorie de la diffusion sociale, Ernst conclut que l'existence de cette organisation a réussi à transformer la façon dont les mouvements sociaux et politiques opèrent en France, grâce à ses actions militantes non conventionnelles et sa capacité à capter l'attention des médias.

La recherche suivante qui traite de l'action collective d'Act Up-Paris est une thèse rédigée par Eby (2020) intitulée *Act up-Paris : Une réponse collective dans la lutte contre le sida*. L'objectif de cette recherche est d'étudier ce que Act Up-Paris a fait pour réussir à changer le discours public concernant les communautés homosexuelles et l'épidémie de sida. Dans sa recherche, Eby a découvert comment les activistes ont travaillé pour faire pression sur les politiciens, offrir une représentation et une visibilité équitables aux personnes atteintes du sida, et soutenir leurs membres dans la solidarité à travers des actions non conventionnelles. Enfin, une étude sur les nouveaux mouvements sociaux rédigée par Mahisa (2021) et intitulée *Analisis Gerakan Sosial Baru: Studi Kasus Gerakan Black Lives Matter terhadap Pemilihan Presiden Amerika Serikat Tahun 2020* a révélé que le nouveau mouvement social, tel que présenté par Laclau et Mouffe (2008), se retrouve dans Black Lives Matter (BLM), qui possède le pouvoir d'influencer le gouvernement des États-Unis. Il a également été constaté que le mouvement BLM a formé un programme consolidé dont la mission est d'éradiquer les pratiques raciales systémiques perpétrées par le gouvernement américain et ses citoyens, en se positionnant comme un

antagoniste du gouvernement.

Sur la base des quatre études précédentes présentées, la nouveauté de cette recherche réside dans l'examen d'un autre aspect de la gestion du VIH/sida en France sous l'angle de la théorie des Nouveaux Mouvements Sociaux de Rajendra Singh (2010), et dans l'analyse de son impact sur le traitement du VIH/sida en France. Par conséquent, cette recherche examinera comment l'influence du Nouveau Mouvement Social sur l'organisation activiste Act Up-Paris peut encourager le développement du traitement du VIH/sida en France. L'objectif de cette recherche est de prouver que Act Up-Paris fait partie du Nouveau Mouvement Social et de mettre en lumière comment cette organisation a soutenu les efforts du gouvernement et des institutions de santé pour la gestion et le traitement du VIH/sida en France.

MÉTHODE

Cette recherche utilisera la méthode qualitative proposée par I Made Winartha (2006), ainsi que d'autres théories de soutien. Selon Winartha (2006), la méthode qualitative consiste à analyser, décrire et résumer diverses conditions et situations à partir des données collectées, telles que les résultats d'entretiens ou d'observations concernant le problème étudié sur le terrain. Dans le cadre de cette étude, des observations seront effectuées sur le problème étudié à travers une recherche documentaire. Les sources de données seront collectées à partir des archives officielles de l'organisation Act Up-Paris, d'articles de revues scientifiques, de livres et d'articles de presse traitant des actions d'activisme non conventionnelles d'Act Up-Paris entre 1989 et 1996, c'est-à-dire depuis la création de cette organisation jusqu'à la découverte d'un traitement antirétroviral efficace pour traiter les patients infectés. Grâce à la méthode qualitative, il sera possible de mieux comprendre les démarches entreprises par l'organisation Act Up-Paris.

L'analyse des sources de données sera effectuée de manière thématique, ce qui renforcera l'argumentation de la recherche en utilisant la théorie des Nouveaux Mouvements

Sociaux (NMS) de Rajendra Singh (2010), complétée par la classification des caractéristiques des NMS proposée par Nelson Pichardo (1997). Selon Singh (2010), l'étude des Nouveaux Mouvements Sociaux peut être classée en trois catégories : (1) Classique ; (2) Néoclassique ; et (3) Nouveaux Mouvements Sociaux (Contemporains). Alors que les Mouvements Sociaux Anciens ou Classiques (MSA) se concentrent encore sur le discours idéologique en questionnant l'anticapitalisme, la révolution de classe, la lutte des classes et en se concentrant sur des problèmes économiques, les Nouveaux Mouvements Sociaux sont plus pluralistes, car ils portent sur des questions fondamentales, telles que des aspects humanistes, culturels et non matérialistes, et se concentrent davantage sur le développement des conditions sociales et physiques de la société. De plus, les Nouveaux Mouvements Sociaux, qui se concentrent sur des enjeux non économiques, attirent généralement le soutien des classes moyennes supérieures. L'une des forces de la théorie des Nouveaux Mouvements Sociaux est de reconnaître que les mouvements sociaux ont atteint une échelle internationale en parallèle avec l'économie mondiale. Cette théorie souligne également le pouvoir des médias de masse et des nouvelles technologies de l'information pour rassembler des personnes du monde entier dans la poursuite d'un objectif politique.

En outre, Singh décrit les caractéristiques des NMS, qui rejoignent la classification des caractéristiques des NMS de Pichardo (1997), comprenant quatre aspects : l'idéologie et les objectifs, les tactiques, la structure et les participants des mouvements contemporains. La différence la plus significative entre les MSA et les NMS réside dans les caractéristiques idéologiques et les objectifs. Cela est dû au fait que les NMS mettent davantage l'accent sur l'amélioration de la qualité et du style de vie, tandis que les MSA priorisent la distribution économique. En ce qui concerne les caractéristiques des tactiques, les NMS utilisent des canaux politiques peu conventionnels et informels, privilégiant les tactiques perturbatrices et la mobilisation de l'opinion publique pour obtenir une influence politique. La caractéristique de la structure organisationnelle des

NMS est qu'elle est ouverte, décentralisée et non hiérarchique, afin d'être plus réactive aux besoins individuels. Cela a été créé par les NMS pour que le mouvement fonctionne plus efficacement et de manière flexible afin d'éviter l'émergence d'une oligarchie au sein de l'organisation. Enfin, la dernière caractéristique concerne les participants au mouvement, qui ne se limitent pas aux prolétaires, à la classe ouvrière ou aux agriculteurs. Les membres des NMS sont plus diversifiés, car ils acceptent des personnes de toutes origines, sans se restreindre à une classe sociale particulière. Les deux théories présentées, à savoir les Nouveaux Mouvements Sociaux de Singh (2010) et les caractéristiques des Nouveaux Mouvements Sociaux de Pichardo (1997), seront utilisées pour interpréter la forme du mouvement social Act Up-Paris et examiner les actions inconditionnelles menées par cette organisation pour promouvoir la prévention et le traitement du VIH/sida par le gouvernement français.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

CARACTÉRISTIQUES DES NOUVEAUX MOUVEMENTS SOCIAUX DANS LES ACTIONS D'ACT UP-PARIS

Selon Singh (2010), contrairement aux Mouvements Sociaux Anciens (MSA) qui adhèrent encore à un discours idéologique prônant l'anti-capitalisme, la lutte des classes et la révolution de classe, les Nouveaux Mouvements Sociaux (NMS) sont pluriels, dans le sens où ils mettent davantage l'accent sur des problématiques fondamentales, telles que les aspects humanistes, culturels et non-matérialistes, et insistent également sur le développement des conditions sociales et physiques. Par exemple, les NMS se manifestent dans des mouvements d'activisme liés à l'anti-racisme, au féminisme, aux issus environnementaux, aux problèmes de paix, et sans exception, à l'urgence sanitaire, comme l'épidémie de VIH/sida. Ensuite, Pichardo (1997) classe les caractéristiques des Nouveaux Mouvements Sociaux, en accord avec l'avis de Singh (2010), en quatre points présents au sein de l'organisation Act Up-Paris.

1. L'idéologie et les objectifs

L'organisation croit que, bien qu'elle soit une association issue

de la communauté homosexuelle, elle s'assurera toujours de défendre et de promouvoir équitablement les droits de toutes les populations touchées par le sida, indépendamment des "étiquettes" (Crettiez & Sommier, 2006). Cela peut être considéré comme l'idéologie adoptée par Act Up-Paris, qui s'efforce de lutter contre la maladie VIH/sida en mettant en évidence le lien entre cette maladie et la population homosexuelle. Fondamentalement, l'idéologie et les objectifs constituent les aspects les plus fondamentaux de la théorie des Nouveaux Mouvements Sociaux (NMS). Cela est dû au fait que ces deux aspects se positionnent comme des partenaires du gouvernement ou de l'État pour créer une vie nouvelle et meilleure, très différente de l'orientation idéologique des Mouvements Sociaux Anciens (MSA), qui vise encore à remplacer la position du gouvernement par la force du prolétariat ou de la classe ouvrière.

Les objectifs que Act Up-Paris souhaite atteindre sont d'accroître la sensibilisation du public, du gouvernement et des institutions de santé sur le VIH/sida. Sur son site d'archives officiel <http://site-2003-2017.actupparis.org/>, il est indiqué que les membres s'efforcent toujours d'étudier et de diffuser toutes les connaissances liées à la maladie VIH/sida, allant des aspects thérapeutiques, sociaux, économiques à juridiques. Un exemple d'activité réalisée pour acquérir ces connaissances est le lancement d'Information = Pouvoir en 1995, un guide élaboré collectivement par des membres activistes pour comprendre les essais cliniques des nouveaux médicaments contre le VIH/sida et annoncer un calendrier de réunions d'information publique tous les deux mois. À travers ce forum, les connaissances acquises sont diffusées au public présent lors des réunions (Act Up-Paris, 2010). Non seulement à travers ces rencontres, mais également par tous les canaux établis par Act Up-Paris, tels que les magazines Action et Protocoles, des glossaires, des guides sur les droits sociaux, et le site web (Act Up-Paris, 2006). Ces efforts visent à garantir une participation pleine et entière à toutes les décisions prises par le gouvernement concernant cette maladie, permettant ainsi de comprendre même les sujets très techniques et de pouvoir discuter avec une connaissance équivalente à celle des

interlocuteurs lors des activités de plaidoyer et *lobbying*. Il apparaît donc que Act Up-Paris ne fait pas partie des MSA, car leur objectif principal n'est pas de défendre les droits d'une classe, mais de revendiquer les intérêts communs des patients séropositifs, à savoir un traitement efficace et une prévention accrue contre le VIH/sida. De plus, ils se positionnent en tant que partenaires de discussion à égalité avec les décideurs politiques, les institutions de santé ou les entreprises pharmaceutiques grâce aux activités d'étude et de diffusion de connaissances déjà mentionnées, espérant ainsi obtenir une reconnaissance équivalente de ces parties, même s'il n'existe pas encore de déclaration officielle à cet égard.

2. Les tactiques

L'aspect des nouveaux mouvements sociaux (NMS) qui reflète cette idéologie est le plus marquant et le plus fréquemment rencontré dans les actions d'Act Up-Paris. Conformément à ce qu'a déclaré Pichardo (1997), les tactiques des NMS utilisent généralement des tactiques perturbatrices et mobilisent l'opinion publique pour obtenir une influence politique. La première tactique peut être observée dans leur action de « zap » qui consiste à intervenir auprès de personnes ou d'organisations de santé importantes pour les bombarder de protestations. L'une des actions perturbatrices les plus célèbres et controversées est rapportée dans un article de Francebleu intitulé « ACT UP a 30 ans : alerter, choquer, briser le silence autour du sida ». Le 13 mars 1992, lors d'une réunion médicale à l'hôpital, des membres ont jeté du faux sang sur le Dr Bahman Habibi, un directeur médical et scientifique du Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS), que l'Act Up-Paris croyait responsable de la contamination du sang transfusé par du sang séropositif distribué aux hôpitaux (Boréan, 2019). Ils ont crié à Habibi qu'il était un meurtrier avec les mains pleines de sang, puis ils l'ont enchaîné avec des menottes. Cette action a non seulement réussi à attirer l'attention des médias, mais a également perturbé le fonctionnement normal de l'institution, et a exercé une pression sur les autorités et les entreprises pharmaceutiques pour qu'elles agissent plus

rapidement et efficacement face à la crise du VIH/sida. La réaction du public a été globalement négative, car cela a renforcé l'opinion selon laquelle Act Up-Paris est une organisation militante et radicale. Dans ce cas, l'organisation est considérée comme militante parce qu'elle ne mène pas d'actions de protestation conventionnelles acceptées par le grand public. Les actions entreprises, comme celles mentionnées, tendent à être agressives, car elles semblent imposer l'agenda de l'organisation au gouvernement et au public, conformément à la tactique disruptive utilisée. Néanmoins, cette organisation a montré un changement perturbateur dans la manière dont les activistes expriment leurs revendications.



Image 1.1. L'obélisque de la Concorde équipé de préservatifs roses par Act Up-Paris (Source: AFP - Gérard Julien dans Combis, 2017)

Ensuite, la deuxième tactique, à savoir mobiliser l'opinion publique, peut être observée lors d'une autre action célèbre menée par Act Up-Paris, précisément le 1er décembre 1993, à l'occasion de la Journée mondiale du sida. Le monument obélisque de la Concorde a été recouvert ou plutôt « équipé » d'un énorme préservatif. L'obélisque de Louxor, communément appelé l'obélisque de la Concorde, est situé sur la Place de la Concorde, une place dans le huitième arrondissement de Paris. Cet emplacement est stratégique pour attirer l'attention du public, étant donné sa

situation à l'est des Champs-Élysées, où il est beaucoup fréquenté par le grand public. L'ambassade des États-Unis, située au coin de la place, à l'intersection de l'Avenue Gabriel et de la Rue Boissy d'Anglas, illustre l'importance du choix de l'emplacement de cette action de protestation. Non loin de cet endroit, de l'autre côté de la Seine, se trouve également l'Assemblée nationale. Cela prouve que Act Up-Paris ne choisit pas n'importe quel endroit pour exprimer ses protestations et ses aspirations.

En tant qu'organisation qui exige la prévention du VIH/sida par le gouvernement, cette action est sans aucun doute l'une des plus significatives et des plus connues. Elle a immédiatement attiré l'attention des médias. Le message véhiculé par cette action est l'importance des préservatifs dans la lutte contre la propagation du sida. « L'exécution de la prévention est très mauvaise en France, donc nous (Act Up-Paris) devons agir avec un (gros) symbole », a déclaré Cleews Vellay, le président d'Act Up-Paris à l'époque, lors d'une interview avec les médias (Inasociété, 2017). Vellay a ajouté qu'il avait fallu deux mois à Act Up-Paris pour organiser cette opération. Cette action visait à mobiliser l'opinion publique sur la nécessité de l'utilisation des préservatifs pour prévenir la propagation de la maladie. Selon les premières recherches sur le VIH/sida, presque toutes montrent que les contraceptifs, ou préservatifs, sont la prévention la plus efficace. Le préservatif, en tant que symbole de mobilisation de la communauté homosexuelle dans la lutte contre le VIH/sida, a été réutilisé par Act Up-Paris pour mobiliser l'opinion publique. Une autre action réalisée dans le même but consistait à imprimer des affiches diffusées au public, que ce soit distribuées directement, portées lors des manifestations ou collées sur les murs. Les campagnes d'affiches utilisées par Act Up-Paris font souvent

appel à des images et des mots provocateurs, voire vulgaires, pour attirer l'attention du public.



Image 2.1. Affiche utilisée pour la manifestation Act Up-Paris du 19 juin 1996 (Source: Alamy Stock Photo, 1996)

En outre, Pichardo (1997) indique que cette tactique est généralement réalisée à travers des manifestations très « dramatiques », une caractéristique souvent associée à Act Up-Paris. Par exemple, ils n'hésitent pas à entreprendre des actions inconventionnelles et même controversées, comme déjà mentionné. En plus, la tactique qu'ils utilisent pour être mémorables auprès du public et du gouvernement est l'utilisation de symboles et de costumes qu'ils portent depuis leur première apparition publique. Le symbole utilisé par Act Up-Paris, un triangle rose sur fond noir, est généralement accompagné de mots accrocheurs tels que « silence = mort » et « action = vie », et démontre également qu'ils font partie du Nouveau Mouvement Social. Ainsi, en accord avec ce qu'a expliqué Pichardo, Act Up-Paris est mémorable pour le public grâce à sa constance dans l'utilisation des mêmes symboles et slogans à chaque action.

Ces symboles constituent à la fois une identité et une représentation facilement reconnaissables et mémorisables, visant à encourager le changement, dans ce cas la prévention et le traitement du VIH/sida.

3. La structure

En termes de structure, Act Up-Paris s'efforce d'appliquer la démocratie dans toutes ses activités. Pichardo (1997) souligne que cet aspect reflète une attitude des Nouveaux Mouvements Sociaux qui tend à être anti-institutionnelle, en cherchant à s'organiser de manière flexible pour éviter le risque d'oligarchie. Cette structure démocratique et anti-institutionnelle confère une plus grande autonomie aux individus au sein de l'organisation Act Up-Paris. Cette approche permet à chaque membre de s'impliquer activement dans le processus de prise de décision et d'éviter le risque de centralisation du pouvoir, de sorte que le pouvoir ne soit pas concentré entre les mains de quelques personnes. Contrairement aux Anciens Mouvements Sociaux qui mettent l'accent sur le rôle de leurs figures de proue, les Nouveaux Mouvements Sociaux insistent davantage sur l'action collective et le message à transmettre. Cela démontre que la force du mouvement réside dans la contribution collective de tous les membres, et non seulement sur une ou plusieurs figures centrales. Cette structure flexible et démocratique permet une forte autonomie collective, jouant un rôle significatif dans l'atteinte des objectifs du mouvement. L'application de cette structure des Nouveaux Mouvements Sociaux se manifeste, entre autres, par la rotation de la direction et le recours à un vote général sur toutes les questions. Cela se retrouve dans Act Up-Paris, comme indiqué sur le site officiel, en particulier sur la page d'histoire, où il est mentionné que l'organisation procède généralement à un renouvellement

de son leadership tous les deux ans. En pratiquant le renouvellement des dirigeants, l'objectif est d'assurer la continuité et la durabilité des actions. Par ailleurs, une autre activité significative consiste, lors du lancement d'une action ou de l'impression d'affiches pour attirer l'attention et sensibiliser le public au VIH/sida et à sa prévention, à organiser des discussions collectives lors de forums réguliers, suivies d'un vote (Broqua et al., 2020). Les actions menées ne suivent pas un schéma fixe, car elles laissent la possibilité aux membres d'exercer leur créativité avec les moyens disponibles, l'objectif principal étant celui du mouvement lui-même. D'un point de vue légal, Act Up-Paris est constitué sous l'Association Loi 1901, ce qui permet à l'organisation de fonctionner en tant qu'entité à but non lucratif. Ce cadre juridique rend Act Up-Paris plus organisé et doté de leaders, contrairement au modèle d'Act Up-New York. De plus, en vertu de la loi de 1901, les fondateurs de l'association peuvent être clairement identifiés et disposent d'un grand pouvoir, car ces leaders font partie de la formation juridique de l'organisation (Nakayama, 2012).

4. Les participants des mouvements contemporains

Cet aspect est toujours en lien avec le premier aspect, à savoir l'idéologie et les objectifs. En accord avec ce que dit Pichardo (1997), la participation à un Nouveau Mouvement Social est déterminée par une base idéologique. Ainsi, Act Up-Paris, dont tous les membres s'unissent pour un même objectif, à savoir lutter contre la maladie du VIH/sida, ne repose pas sur des critères d'ethnie, de religion ou de communauté de classe. La démographie est majoritairement composée d'hommes homosexuels de la classe moyenne, qui ont été touchés par cette maladie, que ce soit directement ou à travers des proches (Gamson, 1989).

SENSIBILISER LE PUBLIC AU VIH/SIDA PAR LE DIE-IN ET L'ACTION ZAP

L'action collective est généralement réalisée en fonction des intérêts d'un certain groupe de personnes ; elle peut prendre des formes telles que des manifestations, des protestations, des discours, et d'autres actions. Le mouvement social représente l'incarnation principale de l'action collective. Cela peut être observé à travers les mouvements souvent menés par l'organisation d'activisme VIH/sida, Act Up-Paris. Peu de temps après sa création, Act Up-Paris a fait sa première apparition publique lors de la Marche des Fiertés LGBT à Paris, le 24 juin 1989, marquant le début de la lutte de l'organisation contre le VIH/sida. Lors de cette première action, Act Up-Paris était représenté par environ quinze membres qui ont manifesté dans la rue en réalisant une performance de *die-in*. De surcroît, ils portaient des t-shirts noirs avec un slogan inspiré par celui d'Act Up-New York : « silence = mort » sous le symbole d'un triangle rose, connu pour être le symbole de la libération LGBT (Broqua et al., 2020).

Ces deux slogans peuvent être interprétés comme une déclaration visant à susciter la sympathie du public. Le message de ces slogans signifie que si l'on reste silencieux, la mort suivra (dans ce cas, ceux qui sont infectés). En d'autres termes, si la société ne reste pas silencieuse, cela équivaut à prendre des mesures pour éviter la mort et que les patients peuvent encore vivre (action = vie). La manifestation était suivie d'une performance de *die-in*, une action silencieuse simulant la mort déjà réalisée par plusieurs groupes d'activistes auparavant ; cette action consistait à faire allonger les manifestants dans la rue et à rester immobiles pendant un certain temps, s'inspirant du modèle de ses

prédécesseurs, Act Up-New York (Eby, 2020). Cette action se concentrait sur la visibilité publique, l'intervention et l'action directe pour transmettre son message à la société. Dans le cas du *die-in*, Act Up-Paris voulait informer le public et le gouvernement que la maladie du VIH/sida avait causé de nombreuses pertes humaines, soulignant ainsi la nécessité de reconnaître son existence et de commencer à mettre en place des mesures de prévention.

Une autre action collective mise en œuvre pour attirer l'attention du public, en particulier des médias, est l'action *zap*. Fondamentalement, cette action est une démarche non conventionnelle et même illégale. Cela est dû au fait que les membres ciblent des personnes ou des organisations importantes, telles que des dirigeants d'institutions de santé ou de cliniques médicales. Une fois l'identité de ces personnes établie, les membres les bombardent de protestations, que ce soit en direct ou par téléphone ou fax. Par exemple, chaque mois, Act Up-Paris identifie dans son bulletin mensuel Action les « vos ennemis » puis fournit leurs numéros de téléphone et de fax à tous les membres pour les inonder de messages. Selon ce qui est mentionné sur le site officiel d'Act Up-Paris (2006), l'organisation mobilise les médias à travers ces actions zap qu'elle considère comme rapides, opportunes et non violentes. De plus, elle est convaincue que cette action vise à produire des informations, à provoquer des réactions, à mettre en lumière des problèmes spécifiques, à inviter le « public » (dans ce cas, ceux qui ne sont pas touchés par la maladie) à s'engager et à se positionner, et à montrer la violence à laquelle elle fait face. L'engagement des membres découle de leur colère face à la situation et leur intention est de transformer ce sentiment en action politique qui interroge l'engagement public.

Précédemment mentionnée, une autre action controversée menée par Act Up-Paris a eu lieu en 1991 à la cathédrale Notre-Dame de Paris. Cette action était l'une des interventions zap réalisées en direct. Une vidéo YouTube, sous forme d'archive de reportage, a été publiée par Ina Société sous le titre « Act up à Notre Dame de Paris | Archive INA », montrant un reportage sur cette action. Dans un extrait de 1 minute et 51 secondes, il est rapporté que la manifestation devant Notre-Dame a été réalisée par des militants de l'organisation Act Up-Paris avec des slogans et des banderoles critiquant la position de l'Église contre l'utilisation des préservatifs et l'homosexualité (Inasociété, 2017). Ensuite, le présentateur déclare que les militants cherchent à être entendus en transmettant leur message par tous les moyens, une affirmation soutenue par des extraits de deux membres d'Act Up-Paris qui font retentir un klaxon au milieu de la messe, puis déploient une banderole sur le sida tout en criant : « Sida, Eglise complice ! La capote, c'est la vie ! L'Église l'interdit » Les deux membres ont été arrêtés par les agents de sécurité de Notre-Dame et expulsés de force de la cathédrale. La vidéo se termine par une déclaration de l'un des membres d'Act Up-Paris exprimant ses inquiétudes concernant la position de l'Église et la réaction du public qui estime que cette action était honteuse. À la fin de la vidéo, plusieurs membres distribuent gratuitement des préservatifs au public.

Les deux formes d'action collective, à savoir le *die-in* et le *zap*, représentent deux des nombreuses actions régulières menées par Act Up-Paris. En observant ces actions théâtrales et dramatiques, il est fréquent que cette organisation attire l'attention des médias, ce qui ne prend pas longtemps pour capter l'intérêt du public envers l'organisation. À la fin des années 80 et au début des années 90, il a été révélé que le succès de cette organisation à attirer

l'attention des médias était finalement le résultat d'une stratégie de communication efficace ou de collaborations avec des journalistes (Marchetti, 2017). Dans l'un des articles du site officiel d'Act Up-Paris intitulé « Les quatre clés d'un zap formidable », il est indiqué que la dernière clé pour que l'action zap soit efficace est d'inviter des journalistes (Act Up-Paris, 2005). Cette stratégie vise à garantir que les problèmes soulevés reçoivent une couverture médiatique, afin d'obtenir plus d'attention de la part du public.

LES RÉALISATIONS D'ACT UP-PARIS DANS LE DÉVELOPPEMENT DU TRAITEMENT DU VIH/SIDA EN FRANCE

À travers des actions collectives qui peuvent être classées comme faisant partie du Nouveaux Mouvements Sociaux, comme expliqué dans la section précédente, Act Up-Paris a modifié la manière dont les institutions de santé effectuent des recherches sur le VIH/sida. En plus, le développement de la recherche menée par les organisations communautaires a établi leur nouveau rôle dans ce domaine : dans les recherches liées aux thérapies VIH/sida, les activistes sont impliqués à chaque étape de l'étude et leurs compétences sont reconnues par les scientifiques (Girard & Doré, 2018). Il est important de noter que ces recherches sont cruciales pour mieux comprendre la maladie VIH/sida, allant des efforts de prévention aux traitements efficaces. Cette association parvient à opérer des changements, notamment grâce à des tactiques visant spécifiquement des personnes ou des institutions qui font rarement face à des défis publics, comme dans le cas du Dr Bahman Habibi, un fonctionnaire d'une institution de santé.

L'implication dans la recherche a été réalisée par Act Up-Paris en formant Traitements & Recherche Thérapeutique ou TRT-5 avec quatre autres organisations activistes VIH/sida, à savoir Actions Traitements, AIDES, Arcat Sida et Vaincre le Sida. Ces cinq organisations partagent des objectifs similaires : s'unir pour faire face à l'urgence thérapeutique des patients atteints du sida. En 1992, les traitements pour les patients étaient encore rares, notamment ceux accessibles par la participation à des recherches et des essais cliniques. Dans le même esprit, une revue mensuelle intitulée Info Traitement a été publiée sous l'organisation Actions Traitements en collaboration avec d'autres médias similaires, tels que le magazine Remaides (AIDES), le Journal du sida (Arcat) ou Réact'up (Act Up-Paris). Selon le site web officiel d'Action Traitements, le premier numéro de la revue a été publié le 10 mars 1993, se concentrant sur l'information concernant l'arrivée d'un nouvel antirétroviral appelé 3TC (ActionTraitements, 2021). Cette nouvelle a été communiquée quelques semaines auparavant par le laboratoire Glaxo, lors de leur réunion avec Act Up-Paris. Cette annonce représentait un espoir en termes d'efficacité et de tolérance pour les personnes vivant avec le VIH.

Ensuite, l'importance d'Act Up-Paris réside dans sa capacité à susciter l'attention du public et des gouvernements. Cela s'est fait à travers des actions dramatiques tant lors des événements de la Marche des Fiertés LGBT que par des performances théâtrales visant à attirer l'attention des médias. En outre, Act Up-Paris, qui revendique fièrement son identité étroitement liée à l'homosexualité, a exigé et obtenu des actions spécifiques de l'État, de la communauté scientifique et de l'industrie pharmaceutique (Ernst, 1997). Au niveau des politiques gouvernementales concernant le traitement du sida, Act Up-

Paris peut être considérée comme ayant atteint un niveau significatif de succès. Cela est démontré par la réussite de l'organisation à inclure ses représentants dans le comité de l'Agence nationale de recherche sur le sida (ANRS), parmi lesquels Hugues Fischer, Maryvone Molina et Emmanuel Château (Act Up-Paris, 2008). Le comité ANRS est divisé en plusieurs domaines, de sorte que les représentants d'Act Up-Paris sont répartis dans différentes divisions. Hugues Fischer est devenu le représentant d'Act Up-Paris et de TRT-5 au sein du conseil scientifique, Maryvone Molina fait partie du domaine des cohortes de l'Action Coordonnée (AC 7) qui s'occupe de la recherche clinique, et Emmanuel Château a un rôle dans le domaine des comportements et prévention. Ce comité se concentre sur la recherche et les essais cliniques liés au traitement du VIH/sida. Ainsi, il est clair qu'il y a une reconnaissance de la part des organismes gouvernementaux des efforts déployés par Act Up-Paris pour aider à la recherche sur le VIH/sida. De plus, selon Broqua dans Stricot (2021), grâce aux initiatives des organisations activistes et aux projets liés au VIH/sida tels que Act Up, AIDES et le AIDS Memorial Quilt, un certain nombre de victoires ont été remportées, y compris une couverture complète de l'assurance maladie pour les personnes vivant avec le VIH dans les années 1990 et la distribution gratuite de médicaments génériques dans les pays en développement depuis les années 2000.

À partir de cette discussion, il peut être résumé que les activités du Nouveau Mouvement Social menées par Act Up-Paris ont atteint plusieurs réalisations, parmi lesquelles:

1. Impliquer les activistes dans les recherches sur le VIH/sida en fournissant des informations à jour sur les développements de la recherche par des représentants d'institutions de santé ;
2. Avoir des représentants au sein du comité de

l'Agence nationale de recherche sur le sida (ANRS), centré sur la recherche et les essais cliniques concernant le traitement du VIH/sida ; et

3. Obtenir une politique de couverture complète de l'assurance maladie pour les personnes vivant avec le VIH dans les années 1990.

Les réalisations obtenues par Act Up-Paris ont contribué à l'évolution de la situation du VIH/sida en France, allant de la sensibilisation du public et des gouvernements à la couverture des assurances mises en place pour lutter contre cette maladie. Bien que les discussions sur le VIH/sida aient été considérées comme taboues, la société a commencé à reconnaître l'urgence de la maladie et à accroître sa vigilance. Il est également mentionné dans l'étude de Raffi et al. (2015) qu'en France, tous les patients vivant avec le VIH bénéficient d'une couverture complète des soins pour les infections liées au VIH et que tous leurs antécédents médicaux sont enregistrés dans la base de données de l'assurance maladie nationale (SNIIRAM). Bien qu'il ait fallu du temps, depuis 2016, cette couverture fait partie de l'assurance maladie publique obligatoire pour tous les résidents français et couvre les frais de la prophylaxie pré-exposition (PrEP), qui est un médicament pris par des personnes à risque de contracter le VIH pour prévenir la transmission de la maladie (Louis, 2024). Cela a pu être réalisé grâce à la force de l'organisation à attirer l'attention et à faire plaidoyer sur le gouvernement.

UN NOUVEAU MOUVEMENT SOCIAL PAR ACT UP-PARIS ET L'EFFICACITÉ DE LA RÉPONSE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS AU VIH/SIDA

La maladie VIH/sida est devenue un problème politique très important en France en raison de l'intensité des débats publics concernant cette maladie, de l'attitude

sceptique envers les responsabilités des autorités, ainsi que de la domination médicale et scientifique (Harrous-Paicheler, 2008). Au début de l'épidémie, la société a discrédité les autorités en raison de la négligence manifestée par le gouvernement de François Mitterrand en 1982, au moment où la maladie commençait à se propager rapidement en France (O'Connor, 2018). Le manque de vigilance, la sous-estimation des risques de la maladie et une attention excessive aux intérêts économiques ont suscité des controverses publiques et ont révélé l'incapacité du gouvernement à gérer les problèmes de santé publique. Les activistes, y compris Act Up-Paris, ont saisi cette occasion pour faire pression sur le gouvernement afin qu'il prenne des mesures plus sérieuses. Depuis lors, le gouvernement est devenu plus sensible à la question du VIH/sida et a montré sa volonté de s'engager dans la lutte contre le virus.

Selon le site officiel d'Act Up-Paris, plus précisément dans la section Nos activités, la première activité réalisée par cette organisation est le lobbying/plaidoyer. En accord avec les objectifs d'Act Up-Paris, différentes commissions d'information participent au lobbying auprès de divers acteurs, tels que les autorités publiques, le monde médical et l'industrie pharmaceutique. Cette activité de plaidoyer a pour objectif principal de collecter des informations, de comprendre les enjeux, qu'ils soient juridiques, techniques ou économiques, de développer des arguments et de concevoir des stratégies politiques. Si nécessaire pour soutenir les fonctions de plaidoyer, des méthodes d'actions publiques mises en œuvre par Act Up-Paris peuvent être utilisées afin d'avoir un impact plus fort sur les cibles de l'organisation. Les actions entreprises par Act Up-Paris pour faire pression sur le gouvernement à l'époque consistaient à utiliser des tactiques déjà décrites précédemment, notamment des tactiques de perturbation et de mobilisation

de l'opinion publique. La pression exercée par ces deux tactiques a attiré l'attention du public et a indirectement sensibilisé la population à la maladie VIH/sida, pouvant même être qualifiée de crise de santé nationale.

Cependant, pour empêcher la maladie du sida d'être exploitée à des buts politiques, le gouvernement français a rapidement mis fin au débat en déclarant, par la loi n° 87-588 du 30 juillet 1987, que les décisions politiques concernant cette maladie relevaient officiellement de l'État (Mbaye, 2009). Cette politique comprenait également diverses actions sociales régissant l'organisation de dépistages anonymes et gratuits pour les infections à VIH. Les coûts de ces tests seraient pris en charge par l'État et les organisations d'assurance santé. Bien que cette politique ait été mise en place, son exécution est restée relativement lente en raison de l'augmentation continue des cas de VIH/sida dans les années suivantes. Cependant, en 1993, une avancée importante dans le domaine du traitement du VIH/sida a eu lieu, avec l'annonce d'un nouvel antirétroviral nommé 3TC, qui a été signalé pour la première fois à Act Up-Paris (ActionTraitements, 2021). Le point culminant a été atteint en 1996, lorsque les taux de mortalité dus au sida en France ont diminué pour la première fois depuis le début de l'épidémie (Reuters, 1997). Cela a été rendu possible par l'arrivée d'un antirétroviral appelé HAART (*Highly Active Antiretroviral Therapy*). L'évolution du traitement du VIH/sida, qui a continué à améliorer la santé des patients, prouve que les tactiques du Nouveau Mouvement Social utilisées par Act Up-Paris ont été efficaces pour faire pression sur le gouvernement, les institutions de santé et les entreprises pharmaceutiques, incitant ainsi le gouvernement à accélérer la lutte contre le VIH/sida en France.

CONCLUSION

Au regard de l'analyse ci-dessus, il est possible de conclure que Act Up-Paris fait partie du Nouveau Mouvement Social. Cela se manifeste par les caractéristiques qui ont été identifiées dans l'idéologie, les stratégies ou tactiques, la structure et les participants d'Act Up-Paris eux-mêmes. En accord avec l'objectif principal de l'organisation, qui est de lutter contre le VIH/sida et de s'assurer de défendre et de promouvoir les droits de toutes les populations touchées par le sida de manière équitable, sans tenir compte de leur « étiquette », Act Up-Paris a réussi à contribuer à l'évolution des traitements du VIH/sida pour les patients infectés en général, et pas seulement pour les homosexuels. Grâce au mouvement social initié par ses membres pour attirer l'attention des médias et du public, Act Up-Paris a perturbé et modifié la façon dont les institutions de santé mènent leurs recherches sur le VIH/sida. Alors que leurs exigences devenaient de plus en plus pressantes et en phase avec les connaissances sur les traitements de la maladie acquises de manière autonome, les institutions de santé ont finalement ressenti le besoin d'impliquer les organisations d'activistes du VIH/sida dans chaque développement de leurs recherches. En conséquence, tous les membres peuvent recevoir des informations à jour sur les traitements ou thérapies antirétroviraux qui pourraient transformer le VIH/sida d'une maladie mortelle en une maladie pouvant être traitée. Même les non-membres ou le grand public peuvent également accéder à ces informations par le biais de publications sous forme de bulletins régulièrement publiés par Act Up-Paris chaque mois.

Les actions collectives, en tant que partie intégrante du Nouveau Mouvement Social, ont réussi à atteindre les objectifs fixés dès le départ, à savoir le grand public, le gouvernement français et les institutions de santé. Les actions entreprises sont en effet considérées comme dramatiques et théâtrales, ce qui entraîne souvent des réactions négatives ou peu favorables de la part de la société. Cependant, ces diverses actions non conventionnelles sont finalement celles qui ont conduit la société et le gouvernement à porter davantage d'attention à la maladie du

VIH/sida. De plus, en se basant sur les caractéristiques des tactiques essentielles au Nouveau Mouvement Social, le type de tactique perturbatrice s'avère être le plus efficace pour attirer l'attention du public et des gouvernements sur les problèmes que les activistes souhaitent soulever, tandis que le type de tactique mobilisant l'opinion publique joue un rôle crucial dans l'augmentation de la sensibilisation et le changement de perspective de la société sur un problème social. Ainsi, un sujet qui était auparavant ignoré peut devenir quelque chose d'important s'il parvient à attirer l'attention du public et du gouvernement sur une question portée par un groupe de personnes par le biais de stratégies élaborées par le Nouveau Mouvement Social. Par conséquent, il ne s'agit pas seulement de questions liées au VIH/sida ou à la communauté homosexuelle, mais il est également tout à fait possible de résoudre d'autres problèmes sociaux à l'ère moderne avec l'aide du Nouveau Mouvement Social.

RÉFÉRENCES

- ActionTraitements. (2021). *Chapitre 1: 1991/2000 - actions traitements a 30 ans, le combat continue !* Actions Traitements, association de patients VIH et co-infections. <https://www.actions-traitements.org/chapitre-1-1991-2000-actions-traitements-a-30-ans-le-combat-continue/>
- Act Up-Paris. (2005). *Les quatre clés d'un zap formidable.* <https://www.actupparis.org/2005/04/01/les-quatre-cles-dun-zap-formidable/>
- Act Up-Paris. (2006). *Act Up-Paris.* <https://www.actupparis.org/2006/12/25/act-up-paris-2/>
- Act Up-Paris. (2008). *Act Up-Paris and treatment activism.* <https://www.actupparis.org/2008/08/05/act-up-paris-and-treatment-activism/>

- Act Up-Paris. (2010). *Collection information = pouvoir*.
<https://site-2003-2017.actupparis.org/spip.php?article3901>
- Banales, M. (2022). ACT UP. Encyclopedia Britannica.
<https://www.britannica.com/topic/ACT-UP>
- Beyrer, C. (2021). A pandemic anniversary: 40 years of HIV/AIDS. *The Lancet*, 397(10290), 2142–2143.
[https://doi.org/10.1016/s0140-6736\(21\)01167-3](https://doi.org/10.1016/s0140-6736(21)01167-3).
- Boréan, Y. (2019). *ACT UP a 30 ans : Alerter, Choquer, briser le silence autour du Sida*.
<https://www.francebleu.fr/infos/societe/act-a-30-ans-alerter-choquer-briser-le-silence-autour-du-sida-1559824267>
- Broqua, C., Bart, J.-Y., & Pero, K. (2020). *Action=vie: A history of Aids activism and gay politics in France*. Temple University Press.
- Cambridge University Press. (n.d.). Militant. Dans *Cambridge Dictionary*.
<https://dictionary.cambridge.org/dictionary/english/militant>
- Combis, H. (2017). *De La Capote Géante au faux mariage gay... Quand act up était activiste*. France Culture.
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/de-la-capote-geante-au-faux-mariage-gay-quand-act-up-etait-activiste-9852830>
- Crettiez, X., & Sommier, I. (2006). *La France Rebelle*. Michalon.
- Eby, M. (2020). *Act up-Paris : Une réponse collective dans la lutte contre le sida*. Deep Blue Repositories.
<https://deepblue.lib.umich.edu/handle/2027.42/162649>
- Ernst, C. E. (1997). Activisme à l'américaine? The Case of Act Up-Paris. *French Politics and Society*, 15(4), 22–31.
<http://www.jstor.org/stable/42844674>

- Gamson, J. (1989). Silence, Death, and the Invisible Enemy: AIDS Activism and Social Movement "Newness." *Social Problems*, 36(4), 351-367.
<https://doi.org/10.2307/800820>
- Giddens, A. (2013). *Politics, government, and social movements*. Sociology 7th Edition.
- Girard, G., & Doré, V. (2018). Thirty Years of research on gay men and HIV prevention in France: A narrative review of the literature. *Archives of Sexual Behavior*, 47(5), 1341-1349.
<https://doi.org/10.1007/s10508-018-1163-1>
- Greilsamer., L. (1984). *Les militants gays prennent Le Sida au Sérieux*. Le Monde.fr.
https://www.lemonde.fr/archives/article/1984/09/10/les-militants-gays-prennent-le-sida-au-serieux_3020248_1819218.html
- Harrous-Paicheler, G. (2008). The Impact of Activist Organisations on Political Action.
- Inasociété. (2017). *Act up à Notre Dame de Paris | Archive ina*. YouTube.
<https://www.youtube.com/watch?v=cT7JitQxt0s1>
- Jeanblanc, A. (2013). *Michèle Barzach : "La lutte contre le Sida est aussi politique"*. Le Point. https://www.lepoint.fr/editos-du-point/anne-jeanblanc/michele-barzach-la-lutte-contre-le-sida-est-aussi-politique-22-05-2013-1670877_57.php#11
- Jonquemat, A (2021). *Les réformes législatives promouvant les droits des femmes en France de 1965 à 1975 : la parole est aux députées*. Histoire. HAL.
<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03461590>
- Louis, T. (2024). Prep: Preventing HIV infection without a vaccine. Polytechnique Insights. <https://www.polytechnique-insights.com/en/columns/health-and-biotech/prep-preventing-hiv-infection-no-vaccine-needed/>

- Macionis, J. J. (2015). *Collective Behavior and Social Movements*. Dalam *Sociology* (15th ed.). Pearson.
- Marchetti, D. (2017). *Les conditions de réussite d'une mobilisation Médiatique et ses limites : L'exemple d'act up-Paris*. HAL. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01423474>
- Mahisa, N. (2021). Analisis Gerakan sosial baru: Studi Kasus Gerakan black lives matter terhadap pemilihan presiden Amerika Serikat tahun 2020. *Indonesian Journal of Global Discourse*, 3(2). <https://doi.org/10.29303/ijgd.v3i2.331>
- Mbaye, E. (2009). Sida et immigration thérapeutique en France : mythes et réalités. *Sciences sociales et santé*, 27, 43-62. <https://doi.org/10.1684/sss.2009.0103>
- Nakayama, T. (2012). Act Up-Paris: French Lessons. *Quarterly Journal Of Speech*, 98(1), 103-108. <https://doi.org/10.1080/00335630.2011.638663>
- O'Connor, E. J. (2018). HIV/AIDS, the double rhetoric, and grassroots activism in France from 1987-1993. Handle Proxy. <http://hdl.handle.net/2346/74444>
- Pichardo, N. A. (1997). New Social Movements: A critical review. *Annual Review of Sociology*, 23(1), 411-430. <https://doi.org/10.1146/annurev.soc.23.1.411>
- Raffi, F., Yazdanpanah, Y., Fagnani, F., Laurendeau, C., Lafuma, A., & Gourmelen, J. (2015). Persistence and adherence to single-tablet regimens in HIV treatment: A cohort study from the French National Healthcare Insurance Database. *Journal of Antimicrobial Chemotherapy*, 70(7), 2121-2128. <https://doi.org/10.1093/jac/dkv0831>
- Reuters, B. (1997). *France reports a first: Decline in aids deaths (published 1997)*. The New York Times. <https://www.nytimes.com/1997/03/02/world/france-reports-a-first-decline-in-aids-deaths.html>

- Singh, R. (2010). *Gerakan Sosial Baru*. Resist Book.
- Stricot, M. (2021). *The story of AIDS, from fear to fight*. CNRS News. <https://news.cnrs.fr/articles/the-story-of-aids-from-fear-to-fight1>
- Winartha, I. (2006). *Metodologi penelitian kuantitatif dan kualitatif*. Gaha Ilmu.
- World Health Organization. (n.d.). *HIV/AIDS*. World Health Organization. <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/hiv-aids>